Zeitschrift: Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

Band: 29 (1999)

Heft: 6

Artikel: Plus jamais ça?

Autor: Probst, Jean-Robert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827780

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plus jamais ça?

Images insoutenables de milliers d'exilés frigorifiés, affamés, blessés, hagards. Images révoltantes de bombardements aériens, de maisons en flammes, de bâtiments en ruines. Il y a cinquante ans, ils avaient juré: plus jamais ça!

ier, Hitler, Mussolini, puis Brejnev, Jaruzelski, Videla, Pinochet, Saddam Hussein; aujourd'hui, Karazic, Milosevic; demain, un autre fou assoiffé de pouvoir, dérangé dans sa tête, persuadé de détenir la Vérité. La liste des tortionnaires du monde n'est pas exhaustive et on a l'impression qu'elle peut s'allonger comme un vieux chewing-gum.

Alors, les Hommes, on n'a rien compris? On n'a retenu aucune leçon du passé? On va continuer à jouer à la guerre jusqu'à la fin du monde? On a vraiment envie de détruire, d'écraser, de soumettre, d'écarteler cette pauvre planète qui ne respire déjà plus que d'un poumon à cause du trou d'ozone?

«Plus jamais de guerre!», avaient décrété tous ceux qui ont souffert de la dernière grande catastrophe à l'échelon planétaire. Même qu'ils l'avaient officiellement «baptisée» Seconde Guerre mondiale. Car Deuxième Guerre mondiale aurait sous-entendu qu'il pourrait y en avoir une Troisième, une Quatrième, une Cinquième et cela

jusqu'au grand big-bang final.

Durant ces cinquante dernières années, il n'y a plus eu de «véritable» guerre mondiale. Oh, on a bien connu quelques chaudes alertes, comme la guerre du Vietnam, celle d'Afghanistan, la tragédie du Rwanda, des massacres en Erythrée, au Soudan, en Indonésie, des guérillas comme s'il en pleuvait au Pérou et au Mexique, une guerre «chirurgicale» dans le Golfe, et je dois certainement en oublier. Les marchands de canons, de missiles sol-air, sol-sol, air-air, les fabricants de munitions n'ont jamais été réduits au chômage...

A l'instant où j'écris ces lignes, fin avril, la sale guerre se déroule à nonante minutes d'avion de Genève (un saut de puce de nos jours). Sous la pluie, dans la boue, dans l'horreur, des centaines de milliers de pauvres gens sont jetés sur les routes ou exterminés. Les plus chanceux transitent par un village de toile avant de gagner des pays d'accueil. L'espoir de recommencer une vie après avoir côtoyé la mort.

Lorsque paraîtront ces lignes, début juin, les forces de l'OTAN auront déversé des tonnes et des tonnes de



bombes sur la Serbie. On comptera les morts par milliers et les réfugiés par centaines de milliers. La sale guerre aura peut-être trouvé un dénouement acceptable. Mais provisoire. Il y aura toujours, quelque part dans le monde, un esprit dérangé qui fera régner la terreur. Et l'Histoire se répétera à l'infini.

Jean-Robert Probst

PS: Chères lectrices, chers lecteurs, vous qui avez vécu les drames du début des années quarante, quelle est votre opinion?